



SEIGNANX ET ADOUR

Salut à toi, Ô confiné

Dernière ligne droite avant la fin du confinement ! Cette sixième lettre des confinés est donc la dernière. Mais cet exercice nous a donné envie de continuer ! Nous vous proposerons donc d'autres lettres mais sous d'autres formats et à une autre fréquence. En attendant, bonne lecture !

Le Point Info Biodiversité



Les bureaux du CPIE sont fermés pendant toute la durée du confinement mais nous continuons à travailler depuis chez nous. Nous restons donc disponibles par mail. N'hésitez donc pas à échanger avec nous si vous avez des questions sur votre jardin potager ou ornemental, sur la faune et la flore que vous observez, voyez, entendez, etc...

Des sauvages dans nos rues, nous sommes pour !

La biodiversité a montré des capacités remarquables d'adaptation aux changements environnementaux et globaux que nous avons impulsés. Nos villes ont été bâties sur des terres autrefois occupées par des espaces naturels ou cultivés.

De cette nature étouffée, nous reviennent parfois quelques réminiscences, c'est ce qu'on appelle la biodiversité commune. Ces plantes ne sont ni menacées, ni domestiquées, ni exploitées : 80% des espèces végétales donc environ 1,5 millions d'espèces. Elles sont souvent considérées comme « mauvaises herbes » ou « indésirables » et font l'objet d'une lutte acharnée pour les éliminer.

Depuis le 1er janvier 2017, les collectivités n'ont plus le droit d'utiliser ou de faire utiliser des pesticides de synthèse pour entretenir les espaces verts. Les particuliers sont également concernés par cette loi depuis le 1er janvier 2019. L'interdiction de la vente de pesticides permet le retour de la biodiversité au sein de nos rues, sur nos trottoirs et nos murs.

La richesse de la biodiversité en ville dépend autant de la surface et de la qualité des espaces disponibles pour la flore que de leur mode de gestion (entretien par la tonte ou la fauche, fréquence d'entretien, méthode de désherbage des trottoirs) et des connexions entre les espaces verts de la ville et sa périphérie. Car pour pouvoir se maintenir et avoir des espèces diversifiées, les plantes ont besoin de « se déplacer » par la circulation des graines et du pollen. De nombreux relais peuvent aider cette circulation : jardinières, espaces de terre autour des pieds d'arbres (arbres d'alignement), interstices dans les murs, les toîts, entre deux pavés...mais également la faune. Certaines plantes vont servir à nourrir des papillons, des oiseaux, des escargots, etc.



© CPIE Seignanx et Adour

Cette biodiversité, à travers les services qu'elle rend, est essentielle au confort des citadins : l'ombre des arbres atténue la température en été, les plantes absorbent le gaz carbonique, elles filtrent l'eau avant qu'elle n'atteigne les nappes phréatiques, elles peuvent produire légumes ou fruits (sous condition de sol sain, air et eau de bonne qualité). Et puis, voir des plantes et des fleurs fait également du bien au moral.

Un programme participatif nommé « Sauvage de ma rue » mis en place par le Museum National d'Histoire Naturelle et de l'association Tela Botanica permet à ceux qui le souhaitent de partager des observations sur la flore qui pousse dans leur rue.



Cymbalaire Oxalis corniculé Brunelle commune Sénéçol commun

© Rachel Celso

Des graines carnivores !!!



© CPIE Seignanx et Adour

De la famille du chou, la capselle bourse à pasteur est une petite plante à fleur blanche qui possède des graines protégées par un fruit triangulaire aplati en forme de cœur ou de portemonnaie de berger (ou ecclésiastique) vide selon les dires. C'est de la deuxième hypothèse qu'elle tire son nom. Elle pousse dans toutes sortes de conditions et de milieux et on la retrouve notamment dans les jardins et entre les pavés.

Ses fruits s'ouvrent à maturité pour laisser les graines tomber par terre (11 000 à 60 000 en moyenne par plante !). Celles-ci, au contact d'un sol humide sécrètent une substance gélatineuse : le mucilage. Celui-ci permet la dispersion des graines par collage sous les pieds d'un animal, des chaussures ... La graine de capselle peut absorber jusqu'à seize fois son poids sec en eau et voit son volume multiplié par sept (le mucilage quant à lui est multiplié par 75 !). Autre exploit de ces petites graines, en 1969 de premières recherches portant sur les moyens de lutte contre les larves aquatiques de moustiques mettent en avant que les larves de moustiques sont attirées par des substances chimiques du mucilage et meurent rapidement à son contact. Les larves se décomposent et les graines en germination absorbent les acides aminés issus de la décomposition. En 2018, il est découvert que les nématodes (ou vers ronds) également sont attirés et tués en trois jours. Les graines de capselle réalisent une protocarnivorie (carnivorie sans dispositif de capture élaborée). Les graines au contact de nématodes produisent plus de racines et de feuilles que les autres. Après cette découverte, ouvrez l'œil sur la moindre petite plante qu'on dit 'banale'.

[Ici un petit extrait de la Salamandre qui traite de cette petite sauvage.](#)

Une exposition dédiée aux Sauvages de nos rues

Le CPIE Seignanx et Adour a créé une exposition dédiée à ces plantes mal-aimées et plus largement à la nature en ville. Vous pourrez la voir dans nos locaux cet été, du 15 juillet au 26 septembre, si la situation sanitaire le permet.



La solution du numéro précédent

Charlie était bien caché la semaine dernière. Peu d'entre vous l'ont trouvé dans les arbres. Il s'agissait d'une Couleuvre à échelons - *Zamenis scalaris*. Oui, oui, un serpent perché !



© Béatrice DUCOUT

Cette très jolie couleuvre ne vit malheureusement pas chez nous car elle préfère le climat méditerranéen. Pour la rencontrer, il faudra passer quelques jours dans le Sud-Est de la France ou en Espagne.

Par contre, si vous restez ici, vous pouvez observer sa cousine, la Couleuvre d'Esculape - *Zamenis longissimus*. C'est un très long serpent pouvant atteindre 1m80. Sa robe est vert olive à brun sur le dos et jaune sur le ventre. Comme la couleuvre à échelons, Esculape grimpe aux arbres. Et bien évidemment, comme toutes les couleuvres, elle est totalement inoffensive !

C'est un très bel animal et très discret donc si vous souhaitez l'observer, sortez lorsqu'il ne fait pas trop chaud, voire par temps couvert et regardez sous les pierres, en lisières de forêts et dans les arbres. Et si vous avez la chance d'en voir une, profitez de cette belle rencontre et partagez votre observation !



© Félix Reimann - cc by SA 3.0

Le petit plus *Le coin du jardin*

Vous avez de la place dans votre potager ? Vous êtes en appartement ? Tous les conseils qui vont suivre peuvent aussi être appliqués sur un balcon, dans un bac de 25 cm de profondeur garni de terre potagère.

En mai, fait ce qui te plaît !

Après la récolte des fèves et l'incorporation de l'engrais vert couvre-sol, voici venu le moment de semer. Nous vous conseillons des plantes au rythme rapide, pour une assiette variée en un temps record.

Valeur sûre numéro 1 : le radis de 18 jours



Comme son nom l'indique il est champion de course à la croissance racinaire. C'est une variété précoce, demi-longue, à la saveur agréable. Semez-en 30 graines chaque semaine, espacées de 4 cm. Elles deviendront toutes des radis croquignoles !

Valeur sûre numéro 2 : les laitues à couper en mélange

Bien adaptées à la culture en jardinière, ces plantes ne 'pommeront' pas mais vous donneront des feuilles au fur et à mesure de vos besoins. Pour les récolter, pincez les feuilles à 2 cm du collet, pour une production renouvelée. A vous le mesclun maison !



Valeur sûre numéro 3 : la betterave ronde

Là aussi, chaque graine deviendra une betterave, à semer avec parcimonie, espacer de 5 à 10 cm. Si vous les aimez jeunes et crues: juste rapées ou tranchées en carpaccio, leur petit goût terreux est puissant. Les plantules en surnombre, lors des éclaircissement, dégustez-les dans la salade de mesclun.



A faire absolument : semer des courges pour le plaisir de les voir lever

Butternut, potimarron, courge spaghetti : les noms des cucurbitacées promettent de savoureuses récoltes. Semez les sous abri (chez vous, derrière une vitre), une graine par pot de 5 cm de diamètre et tenez-les au chaud pour commencer leur cycle. A planter en pleine terre après les Saints-de-glace, vers le 15 mai. Il faut aux courges 90 jours pour un cycle complet de la graine au fruit mur et apte au stockage. Dans notre région, rien ne presse, elles pousseront d'autant mieux qu'il fera chaud.

Si vous n'avez qu'un balcon : semez des coloquintes, courges grimpantes, drôles et décoratives (elles ne se mangent pas).



Associations à ne pas manquer

Les laitues s'accordent avec la betterave, ça tombe bien.

Les radis s'accordent avec la laitue, les courges et ...les tomates.

Si vous n'avez pas déjà vos graines, nous vous conseillons [La Ferme de Sainte-Marthe](#) ou [Kokopelli](#), grainetiers responsables et bio.

Bon à savoir

Pour aller plus loin dans l'identification des plantes : "Sauvages de ma rue - Guide des Plantes sauvages des villes de France", éditions MNHN & Le Passage, mai 2012

CPIE Seignanx & Adour
2028 route d'Arremont - 40 390 St Martin de Seignanx
www.cpie-seignanx.com
cpieseignanxadour@gmail.com

Nos partenaires financiers

